

Fermae Nox  
(La nuit des fermes)

Oh ! Combien de pilote, combien de copilotes,  
Qui sont partis joyeux pour des rallyes des fermes,  
Dans cette galère moderne se sont évanouis ?  
Combien ont survécu, belle et magnifique fortune,  
Dans un labyrinthe sans nom, par une nuit de pluie  
Sous l'implacable orage, à jamais noyés ?

Combien de voitures, perdues avec leurs équipages,  
Lorsque Jean-Pierre a pris toutes les pages  
Et d'un geste, il a tout dispersé sur les routes ?  
Nul ne saura leur galère dans les champs embourbés,  
Chaque chemin en passant d'une erreur s'est chargé  
L'un les envoyant à droite, l'autre à gauche.

Nul ne sait votre sort, pauvres têtes perdues !  
Vous roulez à travers les sombres étendues,  
Butant de vos phares puissants sur des écueils inconnus.  
Oh ! Que de vieux fermiers qui n'avaient plus qu'un rêve,  
Se sont endormis en attendant au contrôle  
Ceux qui ne sont pas revenus.

On s'entretient de vous parfois dans les veillées,  
Maint joyeux club, assis autour d'un verre salvateur  
Mêle encor quelques temps vos noms d'ombre couverts  
Aux rires, aux refrains, aux récits d'aventure,  
Tandis que vous errez perdus dans les maïs verts.

On se demande : "où sont-ils ? Sont-ils hébergés dans quelque ferme ?"  
Puis votre souvenir même est enseveli.  
La voiture se perd dans l'eau, le nom dans les classements.  
Seuls, durant ces nuits où l'orage est vainqueur,  
Vos organisateurs, las de vous attendre,  
Parlent encore de vous en remuant le chronomètre.

Où sont-ils, les pilotes sombrés dans ces nuits noires ?  
O vicinaux, que vous savez de belles histoires !  
Arêtes subtiles redoutés des copilotes effrayés !  
Vous vous les raconterez en arrivant,  
D'une voix désespérée que vous aurez à l'aube  
Quand vers nous, vous reviendrez.